


L'Évangile du dimanche

lectio divina

Année C : Luc



Toute écriture est inspirée de Dieu
et utile pour enseigner la vérité,
réfuter l'erreur, corriger les fautes
et former à une juste manière de
vivre, afin que l'homme de Dieu
soit parfaitement préparé et équipé
pour faire toute action bonne.

2 Timothée 3.16-17
Bible en français courant

Un ouvrage développé par l'Alliance biblique universelle
diffusé par

Bibli'O

Belgique francophone : Société biblique francophone de Belgique
Tél. +32 (0)2 367 22 00 – www.la-bible.be

France : Société biblique française–Bibli'O
Tél. +33 (0)1 39 94 50 51 – www.editionsbiblio.fr



© 2009 Alliance biblique universelle
Texte biblique tiré de la Bible en français courant © 1997 Société biblique française,
Villiers-le-Bel – Utilisé avec autorisation.
Autres textes : © 2009 Alliance biblique universelle
Image de couverture : © 2008 Jupiterimages Corporation

Remerciements : Nous remercions la Société biblique américaine www.americanbible.org
de nous avoir autorisés à adapter le matériel de Encuentro Con La Biblia / Encounter With
the Bible et à l'utiliser dans l'introduction.

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année C : Luc

INTRODUCTION

Les présents canevas hebdomadaires combinent l'Évangile du dimanche de la liturgie avec l'approche de la *lectio divina*.

Méthode de lecture de l'Écriture Sainte dynamique et centrée sur la vie, la *lectio divina* est encouragée aussi bien par le pape Jean-Paul II que par le pape Benoît XVI. Elle propose une structure pour une lecture fidèle et respectueuse de la Bible dans une démarche sincère et authentique.

La *lectio divina* est une bénédiction pour l'Église dans son ensemble, car elle permet à tout chrétien d'accéder aux richesses que recèle la Bible. Elle conduit les croyants à lire, comprendre et aimer toujours plus profondément les Écritures, et à puiser l'orientation pour leur vie dans l'enseignement du Seigneur Jésus.

Le véritable but est de rencontrer le Seigneur dans la lecture de sa Parole, et de lui permettre de transformer notre vie par l'action de l'Esprit Saint afin que nous lui ressemblions davantage.

Ce livret contient de précieux conseils pour permettre une rencontre avec la Parole de Dieu qui soit riche de sens. Les canevas proposés peuvent être utilisés seuls ou en groupe.

Les pages qui suivent présentent les quatre moments de la lectio divina et donnent quelques conseils supplémentaires pour l'utilisation de ces canevas en groupe.

À PROPOS DE LA LECTIO DIVINA

Histoire

La *lectio divina* remonte aux premiers pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. Les quatre moments apparaissent pour la première fois sous la plume d'un moine, Guigo Cartujo, en 1173. Ces moments Lectio (lecture), Meditatio (méditation), Oratio (prière) et Contemplatio (contemplation) restent essentiels aujourd'hui, bien que les méthodes varient.

Résumé

Par nature, la *lectio divina* est une manière simple de rencontrer le Seigneur par la réflexion et la prière basées sur l'Écriture Sainte. Ce n'est pas une méthode d'étude de la Bible. Une certaine culture biblique peut être utile, mais elle n'est pas indispensable.

Toute utilisation en groupe nécessite une structure claire, tandis que dans le cadre d'une pratique personnelle, les étapes n'ont pas forcément besoin d'être suivies de manière rigoureuse. Notre but est de rencontrer Dieu, et non pas simplement d'accomplir les étapes pour elles-mêmes. Quand donc le Seigneur nous fait comprendre quelque chose, nous devons marquer un temps d'arrêt et attendre. Nous pourrions toujours reprendre les étapes à un autre moment. Il serait dommage de passer à côté de ce que Dieu est en train de nous dire.

© 2009 Alliance biblique universelle

LECTIO – LECTURE

Le fait de lire le passage de l'Écriture avec humilité et dans un esprit de prière est la base de tout ce qui se produira par la suite, mais qui ne se commande pas. Prenez donc soin de commencer par une prière invitant l'Esprit Saint à « vous conduire dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Lisez le passage lentement et attentivement. Pour l'instant, évitez de vous laisser tenter par la lecture des commentaires donnés sous Lectio, ou d'anticiper sur un autre moment.

Ayez un carnet de notes et un crayon à portée de main. Soulignez ou notez les mots ou phrases qui vous frappent. Mettez par écrit toutes les questions qui vous viennent à l'esprit. Lisez le passage plusieurs fois, et lisez-le à haute voix. Prenez le temps de comprendre et de savourer ce qui est dit.

Lisez ensuite les commentaires donnés sous Lectio et réfléchissez où ils rejoignent vos premières pensées et où ils en diffèrent.

MEDITATIO – MÉDITATION

La méditation approfondit notre compréhension du passage et nous aide à en explorer toutes les richesses. D'après 2 Timothée 3.16, « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre ». Abordez donc l'Écriture avec foi et dans l'attente que Dieu vous parle. Il vous révélera peut-être un aspect de sa personne. Il mettra peut-être le doigt sur une attitude ou sur un comportement que vous devez changer. Il attirera peut-être votre attention sur une promesse pour vous encourager et vous fortifier.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles :

Faites travailler votre imagination. Représentez-vous le passage. Entrez dans la scène et intégrez-vous dans l'histoire. Voyez les choses avec les yeux des autres personnages, écoutez ce qu'ils disent, observez leurs réactions, imaginez ce qu'ils ressentent. Revenez sans cesse à Jésus. Apprenez à le connaître, faites de lui vos délices, laissez-vous attirer par sa personne, ses paroles, ses actes, sa manière de répondre – par tout ce qu'il est et fait.

Posez des questions. A l'aide de vos propres questions et de celles proposées par le canevas, approfondissez votre réflexion sur le passage et sur ce que Dieu veut vous faire dire. Demandez à Jésus pourquoi il a agi et parlé comme il l'a fait. Essayez de cerner ses raisons et ses intentions. Prenez le temps de faire silence, de tendre l'oreille et d'écouter sa réponse.

Laissez la Parole devenir un miroir pour vous. En lisant la Bible nous découvrons toujours plus sur ce qu'est la vie chrétienne et prenons conscience des changements qui sont nécessaires dans la nôtre. Nous voyons comment la Parole de Dieu s'applique à notre vie quotidienne personnelle, communautaire et sociale. Nous y trouverons des promesses et des encouragements, des défis et des exigences. Si nous le laissons agir, Dieu nous fera du bien à tous égards et nous rendra libres d'être plus pleinement humains et pleinement vivants.

ORATIO – PRIÈRE

La prière engage une conversation entre Dieu et nous. Dans les Psaumes, nous voyons les auteurs répandre leurs sentiments devant Dieu, mélangeant souvent espérances et craintes. Dieu accorde du prix à notre sincérité. Il est de toute manière impossible de lui cacher quoi que ce soit. Parfois, il nous semblera utile de faire nôtres les paroles du Psaume du répons, mais nous pouvons également trouver nos propres mots pour une conversation à cœur ouvert avec un ami si particulier.

Dans la prière, nous répondons à la lumière que la Parole de Dieu a projetée sur notre manière de vivre. C'est le moment de déposer devant Dieu ce qui se passe dans notre vie personnelle ou dans celle de notre communauté. Nous parlons et nous écoutons, nous écoutons et nous réfléchissons – c'est une conversation avec Dieu.

CONTEMPLATIO – CONTEMPLATION

Pour nous aider dans l'interprétation de la lecture d'Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques. La réflexion sur ces textes complémentaires peut à la fois enrichir notre compréhension du texte et cristalliser une réponse que nous devons donner au Seigneur.

La contemplation est pour nous l'occasion de passer un moment dans la communion intime avec Dieu. Faites silence devant Dieu et invitez-le. Peu de paroles sont nécessaires, voire aucune. Savourez sa présence. Soyez avec lui et laissez-le vous aimer. Laissez-le rafraîchir votre être intérieur.

Relecture

A l'issue de votre temps de lecture, de méditation, de prière et de contemplation, vous éprouverez peut-être le besoin de noter dans un carnet les expériences ou les pensées qui vous ont particulièrement marqué. Il peut être intéressant d'y revenir plus tard.

POUR UTILISER CES CANEVAS EN GROUPE

La pratique de la *lectio divina* en groupe nécessite une certaine préparation.

LECTIO

Il existe plusieurs façons de lire le passage. Essayez-les et trouvez celle qui fonctionne le mieux pour votre groupe.

Lecture personnelle. Pour commencer, donnez à chacun le temps de lire le passage en silence.

Proclamation de la Parole. Une personne lit (proclame) la Parole. C'est le mode de lecture traditionnel dans la célébration liturgique.

Deux lecteurs. Deux personnes lisent le texte à haute voix en alternance.

Chaque personne lit un verset. Cette méthode permet à chaque participant de contribuer en lisant dans sa propre Bible. La lecture n'en devient que plus attentive et dynamique.

Version audio. Si vous disposez d'un enregistrement du texte, vous pouvez le faire écouter. Soyez attentif aux mises en valeur.

Avec différents personnages. Certains textes se prêtent à une approche dramatisée. Une personne peut se charger de la partie du narrateur / lecteur, une autre de celle de Jésus, et une troisième de celle d'un autre personnage. Cette méthode peut se révéler la plus dynamique et la plus stimulante, et faciliter la compréhension des rôles des différents personnages dans le passage.

MEDITATIO

- Dans le cadre d'une démarche de groupe, il est important que chacun puisse avoir l'occasion de participer, de faire part de ce que le Seigneur lui a dit. Le Seigneur parle par sa Parole, mais il nous parle également par nos frères et sœurs. En écoutant les autres, nous devons donc ouvrir notre cœur pour entendre la voix du Seigneur à travers la leur.
- Il est important que chaque participant du groupe comprenne que ce partage a pour but la construction mutuelle et l'enrichissement de notre expérience. Il n'est pas nécessaire que tous soient d'accord avec tout ce qui est dit. Veuillez soigneusement à ce que le partage ne se transforme pas en discussion voire en dispute. Puisque le Seigneur connaît chacun de nous en particulier, il nous parlera de façon tout à fait personnelle à chaque moment précis de notre vie.

- Vous pouvez commencer avec une question simple comme « Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? » et vous servir des questions proposées dans le canevas. Le but est d'aider chacun à être suffisamment à l'aise pour s'exprimer et parler de ce que le texte lui a apporté. Efforcez-vous avec douceur de maintenir le groupe concentré sur le texte et sur ce que Dieu dit.

PORATIO

Nous vous conseillons de laisser aux gens le temps de se tenir devant Dieu, dans la prière personnelle silencieuse. Vous pouvez ensuite donner à ceux qui le souhaitent l'occasion de prier à haute voix avec leurs propres mots, ou en utilisant des versets du Psaume du répons. Le but est d'aider chacun à donner une réponse personnelle au Seigneur pendant ce temps.

REMEMBRATIO

De par sa nature, la contemplation est un exercice personnel, qui nécessite le silence. Si le cadre le permet, il peut être utile de proposer aux participants de chercher chacun leur « espace personnel » pour s'isoler.

LES EXIGENCES DE LA VIE DE DISCIPLE

Luc 14.25-33

²⁵ Une foule immense faisait route avec Jésus. Il se retourna et dit à tous : ²⁶ « Celui qui vient à moi doit me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon disciple.

²⁷ Celui qui ne porte pas sa croix pour me suivre ne peut pas être mon disciple.

²⁸ « Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a assez d'argent pour achever le travail. ²⁹ Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir achever la tour, tous ceux qui verront cela se mettront à rire de lui ³⁰ en disant : "Cet homme a commencé de construire mais a été incapable d'achever le travail !"

³¹ « De même, si un roi veut partir en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, affronter son adversaire qui marche contre lui avec vingt mille hommes. ³² S'il ne le peut pas, il envoie des messagers à l'autre roi, pendant qu'il est encore loin, pour lui demander ses conditions de paix.

³³ Ainsi donc, ajouta Jésus, aucun de vous ne peut être mon disciple s'il ne renonce pas à tout ce qu'il possède. »

Autres lectures : Sagesse 9.13-18 ; Psaume 90.3-6, 12-14, 17 ; Philémon 9-10, 12-17

LECTIO

En s'adressant à la foule qui l'entoure, Jésus parle des exigences inhérentes à la vie de disciple. Nombreux sont ceux qui le suivent simplement parce qu'il est un prédicateur populaire. Mais les disciples savent aussi que les difficultés suivent Jésus de près. Déjà, ils sont en proie à une certaine forme de persécution de la part des autorités religieuses.

Dans toute relation arrive un moment où il faut décider si on s'y engage sérieusement ou non. C'est précisément de cela que parle Jésus aujourd'hui. La vie chrétienne n'est pas pour ceux qui recherchent la popularité ou qui veulent passer un bon moment, libres de toute responsabilité.

Au fur et à mesure que Jésus explique la condition du disciple, celle-ci devient plus exigeante. Des choses apparemment bonnes risquent de porter préjudice à notre relation céleste. Jésus nous invite à aller plus loin dans la réflexion. Rien ne doit entraver notre relation avec lui. Mère et père, mari et femme, nos enfants et nos besoins ou désirs doivent venir en second lieu, après la volonté de Jésus. C'est ainsi que les choses se passent dans la relation entre Jésus et son Père bien-aimé.

Exigence bouleversante : nous devons être prêts à abandonner notre propre vie au point d'être crucifiés d'une certaine manière. C'est une réalité douloureuse. Notre appel est d'accomplir la volonté de Jésus, quelles que soient la souffrance ou l'humiliation que cela entraîne. Nos voies égoïstes doivent se soumettre à la volonté de Dieu. Pareille manière de vivre touche chaque domaine de la vie pour l'amener petit à petit à la conformité avec Jésus. Et cela nous coûte absolument tout.

C'est pour cela que Jésus utilise des images fortes et vivantes pour nous amener à calculer le prix avant de nous lancer dans l'aventure de la vie de disciple.

D'après Jean 6.43-71, les foules étaient choquées par certains aspects de l'enseignement de Jésus et beaucoup l'on quitté. Jésus fait comprendre clairement qu'humainement parlant, il est impossible de le suivre. C'est possible par le seul Esprit de Dieu. Et, en Jean 6.65, Jésus affirme « que personne ne peut venir à moi si le Père ne lui en a pas donné la possibilité ».

MEDITATIO

- Qu'est-ce qui vous marque le plus dans ces versets ? Y a-t-il un aspect spécifique de votre vie qui est en désaccord avec l'enseignement de Jésus ?

ORATIO

En toute humilité, passez quelque temps en présence de Dieu. Demandez-lui de vous aider à lui soumettre tout ce qui fait votre vie. Demandez à l'Esprit Saint de vous accorder la force et la grâce de suivre Jésus indépendamment des conséquences. Gardez vos yeux fixés sur Jésus. 1 Thessaloniens 5.23-24 contient un puissant encouragement :

« Que Dieu, source de paix, fasse que vous soyez totalement à lui ; qu'il garde votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, irréprochable pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle accomplira cela, car il est fidèle. »

CONTEMPLATIO

Considérez l'exemple que Jésus lui-même nous a donné par sa vie pleinement soumise à Dieu. Il connaissait également l'amour total du Père pour lui.

Méditez la souffrance que Jésus a endurée sur la croix afin que nous puissions vivre une vie libérée du péché et agréable à Dieu.

DE LA JOIE DANS LE CIEL

Luc 15.1-10

¹ Les collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation s'approchaient tous de Jésus pour l'écouter. ² Les Pharisiens et les maîtres de la loi critiquaient Jésus ; ils disaient : « Cet homme fait bon accueil aux gens de mauvaise réputation et mange avec eux ! »

³ Jésus leur dit alors cette parabole : ⁴ « Si quelqu'un parmi vous possède cent moutons et qu'il perde l'un d'entre eux, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans leur pâturage pour partir à la recherche de celui qui est perdu jusqu'à ce qu'il le retrouve ? ⁵ Et quand il l'a retrouvé, il est tout joyeux : il met le mouton sur ses épaules, ⁶ il rentre chez lui, puis appelle ses amis et ses voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé mon mouton, celui qui était perdu ! » ⁷ De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui commence une vie nouvelle que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'en ont pas besoin. »

⁸ « Ou bien, si une femme possède dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? ⁹ Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! » ¹⁰ De même, je vous le dis, il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui commence une vie nouvelle. »

La lecture d'Évangile est ici abrégée. Le passage complet comprend la parabole du fils prodigue, en Luc 15.11-32. Ces versets ont été lus le quatrième dimanche de Carême.

Autres lectures : Exode 32.7-11, 13-14 ; Psaume 51.3-4, 12-13, 17, 19 ; 1 Timothée 1.12-17

LECTIO

Une fois de plus, les « autorités » sont scandalisées. Luc nous montre les chefs religieux juifs en train de critiquer Jésus pour son attitude accueillante envers des « pécheurs ».

Les collecteurs d'impôts figuraient tout en haut de la « liste des pécheurs ». Ils étaient détestés par les Juifs parce qu'ils collectaient de l'argent pour l'occupant païen, les Romains. En fait, un des propres disciples de Jésus était un ancien collecteur d'impôts – Lévi, identifié traditionnellement comme étant Matthieu (Marc 2.13-17).

En Luc 15, Jésus raconte trois paraboles à l'intention des Pharisiens : celle du mouton perdu, celle de la pièce d'argent perdue, et celle du fils perdu.

La parabole du mouton perdu fait ressortir jusqu'où le berger ira pour retrouver ne serait-ce qu'un seul mouton manquant de son troupeau, et souligne l'intensité de sa joie lorsque le mouton perdu est retrouvé et ramené sous sa sollicitude et sa protection.

La parabole de la pièce d'argent perdue renforce l'idée essentielle. De nouveau, une chose précieuse est perdue. La femme cherche partout jusqu'à ce qu'elle la retrouve. Le fait qu'elle possède dix autres pièces d'argent n'a pas la moindre importance. Une est perdue, et elle doit être retrouvée.

La femme comme le berger sont remplis de joie lorsque le bien perdu leur est restitué. De la même façon, le ciel tout entier est dans la joie lorsqu'un pécheur se repent – qu'une relation brisée est ainsi restaurée.

La troisième parabole est celle du fils prodigue ou fils perdu. Le fils perdu retourne chez lui indigent après avoir gaspillé son héritage. Il retourne dans un esprit de repentance et ne s'attend à rien d'autre qu'à devenir le serviteur de son père. Or le père languit après le retour de son fils. Il se précipite pour l'accueillir, les bras ouverts et plein d'amour. Une fête est organisée.

La réaction du fils aîné nous ramène directement à celle des Pharisiens. Jésus tend la main aux pécheurs et leur repentance est pour lui occasion de fête. Jésus met ses auditeurs (et nous) en garde de ne pas céder à l'autosatisfaction, et de ne pas agir comme si nous étions meilleurs que les autres. Nous devons tous nous en remettre à la miséricorde et au pardon de Dieu.



MEDITATIO

- Quels aspects de ces paraboles vous touchent le plus ?
- Comparez l'attitude des Pharisiens avec celle du berger, de la femme et du père dans ces paraboles. Quel enseignement en tirer ?
- Méditez le verset suivant :
 - « Voici une parole certaine, digne d'être accueillie par tous : Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. » 1 Timothée 1.15



ORATIO

Faites des paroles du Psaume 51 votre prière personnelle. Remerciez Dieu pour son immense miséricorde.

Priez pour que les « moutons perdus » reviennent à Jésus. Le Saint-Esprit vous fera peut-être penser à une personne précise pendant votre prière.



CONTEMPLATIO

Pensez au rôle du berger et à toute la peine qu'il se donne pour s'occuper de ses moutons. Laissez l'amour du Berger suprême vous envelopper.

UTILISER SES TALENTS AVEC SAGESSE

Luc 16.1-13

¹Jésus dit à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant et l'on vint lui rapporter que ce gérant gaspillait ses biens. ²Le maître l'appela et lui dit : "Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Présente-moi les comptes de ta gestion, car tu ne pourras plus être mon gérant." ³Le gérant se dit en lui-même : "Mon maître va me retirer ma charge. Que faire ? Je ne suis pas assez fort pour travailler la terre et j'aurais honte de mendier. ⁴Ah ! je sais ce que je vais faire ! Et quand j'aurai perdu ma place, des gens me recevront chez eux !" ⁵Il fit alors venir un à un tous ceux qui devaient quelque chose à son maître. Il dit au premier : "Combien dois-tu à mon maître ?" – ⁶"Cent tonneaux d'huile d'olive", lui répondit-il. Le gérant lui dit : "Voici ton compte ; vite, assieds-toi et note cinquante." ⁷Puis il dit à un autre : "Et toi, combien dois-tu ?" – "Cent sacs de blé", répondit-il. Le gérant lui dit : "Voici ton compte ; note quatre-vingts." ⁸Eh bien, le maître loua le gérant malhonnête d'avoir agi si habilement. En effet, les gens de ce monde sont bien plus habiles dans leurs rapports les uns avec les autres que ceux qui appartiennent à la lumière. »

⁹Jésus ajouta : « Et moi je vous dis : faites-vous des amis avec les richesses trompeuses de ce monde, afin qu'au moment où elles n'existeront plus pour vous on vous reçoive dans les demeures éternelles. ¹⁰Celui qui est fidèle dans les petites choses est aussi fidèle dans les grandes ; celui qui est malhonnête dans les petites choses est aussi malhonnête dans les grandes. ¹¹Si donc vous n'avez pas été fidèles dans votre façon d'utiliser les richesses trompeuses de ce monde, qui pourrait vous confier les vraies richesses ? ¹²Et si vous n'avez pas été fidèles en ce qui concerne le bien des autres, qui vous donnera le bien qui vous est destiné ?

¹³« Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra le premier et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Autres lectures : Amos 8.4-7 ; Psaume 113.1-2, 4-8 ; 1 Timothée 2.1-8

LECTIO

Voici une parabole difficile à interpréter. Comme dans toutes les paraboles, il est important de se concentrer sur les principales leçons plutôt que de se laisser égarer en pressant le sens de l'illustration. Le passage se prête à différents niveaux de compréhension, mais nous nous concentrerons sur deux points principaux.

Jésus nous encourage à être de fidèles intendants des talents et ressources qu'il nous a confiés, en particulier de notre argent. Nous devons user de ces dons avec sagesse ou avec habileté. Il serait cependant faux de conclure que Jésus approuve l'emploi de moyens malhonnêtes dans ce but, comme le montrent d'autres passages bibliques – y compris la lecture d'Amos proposée pour aujourd'hui.

L'autre point important est de ne pas perdre de vue qui est notre maître – quel est votre moteur, ou qui est votre moteur ? Notre vie quotidienne est-elle guidée par les principes de Dieu, ou est-elle plutôt façonnée par la télévision et les médias ? Sommes-nous véritablement au service de Dieu ou sommes-nous en réalité tout simplement à notre propre service ? Jésus montre qu'il nous faut faire un choix – personne ne peut servir deux maîtres.

MEDITATIO

- Demandez-vous si Dieu est votre seul maître ou si vous essayez de servir d'autres maîtres en même temps. Réfléchissez aux personnes et aux choses qui ont une influence sur ce que vous faites et pensez-y chaque jour.
- Demandez-vous à quel point vous êtes fidèle et sage dans la gestion des ressources que Dieu vous a confiées.
- Demandez à Dieu de vous montrer comment être en bénédiction à d'autres avec le temps et les biens qui vous sont donnés.

ORATIO

Utilisez 1 Timothée 2.1-8 comme base pour votre prière aujourd'hui. Nous sommes appelés à prier pour nos conducteurs et pour les personnes en position d'autorité. Demandez à Dieu de les conduire et de les aider à utiliser leur pouvoir avec sagesse. Nous sommes également appelés à prier pour la liberté de pratiquer notre foi. Comment ne pas saisir cette occasion pour intercéder pour ceux qui vivent dans des pays où il est difficile ou dangereux de vivre en chrétien ?

CONTEMPLATIO

Lisez Amos 8.4-7 et pensez au cœur de Dieu pour les pauvres et pour tous ceux qui sont exploités par les autres. Quelles peuvent être vos actions concrètes en réponse ?

S'OCcuper DES PAUVRES

Luc 16.19-31

¹⁹ « Il y avait une fois un homme riche qui s'habillait des vêtements les plus fins et les plus coûteux et qui, chaque jour, vivait dans le luxe en faisant de bons repas. ²⁰ Devant la porte de sa maison était couché un pauvre homme, appelé Lazare. Son corps était couvert de plaies. ²¹ Il aurait bien voulu se nourrir des morceaux qui tombaient de la table du riche. De plus, les chiens venaient lécher ses plaies.

²² Le pauvre mourut et les anges le portèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi et on l'enterra. ²³ Il souffrait beaucoup dans le monde des morts ; il leva les yeux et vit de loin Abraham et Lazare à côté de lui. ²⁴ Alors il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi ; envoie donc Lazare tremper le bout de son doigt dans de l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre beaucoup dans ce feu. »

²⁵ Mais Abraham dit : « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu beaucoup de biens pendant ta vie, tandis que Lazare a eu beaucoup de malheurs. Maintenant, il reçoit ici sa consolation, tandis que toi tu souffres. ²⁶ De plus, il y a un profond abîme entre vous et nous ; ainsi, ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent pas et l'on ne peut pas non plus parvenir jusqu'à nous de là où tu es. » ²⁷ Le riche dit : « Je t'en prie, père, envoie donc Lazare dans la maison de mon père, ²⁸ où j'ai cinq frères. Qu'il aille les avertir, afin qu'ils ne viennent pas eux aussi dans ce lieu de souffrances. »

²⁹ Abraham répondit : « Tes frères ont Moïse et les prophètes pour les avertir : qu'ils les écoutent ! » ³⁰ Le riche dit : « Cela ne suffit pas, père Abraham. Mais si quelqu'un revient de chez les morts et va les trouver, alors ils changeront de comportement. »

³¹ Mais Abraham lui dit : « S'ils ne veulent pas écouter Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un se relevait d'entre les morts. » »

Autres lectures : Amos 6.1, 4-7 ; Psaume 146.6-10 ; 1 Timothée 6.11-16

LECTIO

La semaine passée, nous nous sommes demandé ce que signifiait être un bon intendant de tout ce que Dieu nous donne. Seul Luc rapporte cette parabole qui approfondit l'enseignement de Jésus.

La prospérité semble avoir aveuglé cet homme riche. Il avait bien vu Lazare en piteux état devant sa maison où il vivait dans le luxe. Il connaissait même le nom de Lazare (verset 24). Mais il n'a strictement rien fait pour l'aider.

Tout Juif savait que d'après l'enseignement de Moïse et des prophètes, les riches avaient la responsabilité sociale de s'occuper des pauvres. Dans son égoïsme, cet homme riche a désobéi à la loi de Dieu. Quelle ironie que, plus tard, lui qui n'a jamais levé un doigt pour aider Lazare supplie Abraham de demander à Lazare de l'aider !

Dans le monde des morts, les liens familiaux suscitent un élan de compassion chez l'homme riche. Il pense à ses frères et demande à Abraham d'envoyer Lazare pour leur donner un avertissement. Il ne veut pas qu'ils se retrouvent avec le même châtement que lui. Abraham répond qu'ils ont la loi de Moïse et les prophètes pour les avertir. Mais ce n'est pas suffisant pour l'homme riche. Il estime que quelque chose de plus spectaculaire est nécessaire – seul le fait que quelqu'un revienne de chez les morts pourra convaincre sa famille. La réponse d'Abraham est très éloquente – « ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un se relevait d'entre les morts » (verset 31).

Peu après avoir prononcé ces paroles, Jésus lui-même est mort et s'est relevé de la mort. Le point de vue d'Abraham s'est avéré correct, à l'époque comme aujourd'hui. Même un grand miracle ne convaincra pas ceux qui ignorent les avertissements de la Bible. Aujourd'hui encore, beaucoup refusent malheureusement de croire en Jésus, le Fils de Dieu, et de le servir comme un Maître plein d'amour.

MEDITATIO

- Qu'est-ce que Dieu vous fait découvrir par ce passage ? Mettez-vous l'enseignement de Dieu en application dans ce domaine particulier de votre vie ?
- Examinez si vous prenez au sérieux l'appel à aider ceux qui sont dans le besoin. Cela peut signifier plus que de simplement donner de l'argent ; le fait de consacrer du temps à quelqu'un peut être tout aussi précieux.
- Comparez ce passage avec les paroles de l'apôtre Paul en 1 Timothée 6.17-19.

ORATIO

Quel éclairage donne le Psaume 146 de la sollicitude de Dieu pour les pauvres et les laissés-pour-compte ? Priez pour votre propre manière de répondre à cette préoccupation, et priez pour tous ceux qui s'efforcent de soulager ceux qui sont dans le besoin.

CONTEMPLATIO

Prenez le temps de contempler la majesté de Dieu telle qu'elle apparaît en 1 Timothée 6.15-16.

LA FOI ET LES ACTES

Luc 17.5-10

⁵ Les apôtres dirent au Seigneur : « Augmente notre foi. » ⁶ Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous pourriez dire à cet arbre, ce mûrier : “Déracine-toi et va te planter dans la mer”, et il vous obéirait. »

⁷ « Supposons ceci : l’un d’entre vous a un serviteur qui laboure ou qui garde les troupeaux. Lorsqu’il le voit revenir des champs, va-t-il lui dire : “Viens vite te mettre à table” ? ⁸ Non, il lui dira plutôt : “Prépare mon repas, puis change de vêtements pour me servir pendant que je mange et bois ; après quoi, tu pourras manger et boire à ton tour.” ⁹ Il n’a pas à remercier son serviteur d’avoir fait ce qui lui était ordonné, n’est-ce pas ? ¹⁰ Il en va de même pour vous : quand vous aurez fait tout ce qui vous est ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs ; nous n’avons fait que notre devoir.” »

Autres lectures : Habacuc 1.2-3; 2.2-4 ; Psaume 95.1-2, 6-9 ; 2 Timothée 1.6-8, 13-14

LECTIO

En quelques phrases courtes, Jésus transmet quantité d’enseignements. Il y a deux thèmes : les deux premiers versets portent sur la foi, et les autres sur la condition de serviteur.

Nous commençons par les disciples qui demandent la foi. Il est utile de voir leur demande dans son contexte. Dans les versets précédant l’Evangile du jour, les disciples ont reçu une instruction sur le pardon et sur les conséquences qu’entraîne le fait de faire perdre la foi à quelqu’un d’autre. Accorder son pardon à quelqu’un à trois reprises était considéré comme honorable selon la tradition juive de l’époque. Mais Jésus appelle ses disciples à pardonner aussi souvent que nécessaire. Les disciples se rendent compte que suivre Jésus exigera bien plus que ce qu’ils sont capables de donner par eux-mêmes. C’est pourquoi ils demandent plus de foi.

Jésus répond que ce qui compte, c’est d’avoir une foi authentique en Dieu. Si petite soit-elle, dès que la foi est authentique, des choses remarquables peuvent se produire, et se produisent. Ensuite, Jésus évoque la condition de serviteur. Le cœur de son enseignement est le fait que Dieu mérite que nous le servions tout simplement parce qu’il est Dieu. Dieu ne nous doit rien. Nous lui devons tout. Selon la logique de ce monde, on attend une récompense pour ce qu’on fait. La tentation est grande de s’attendre à ce que Dieu nous bénisse d’une manière ou d’une autre lorsque nous le servons. Jésus fait comprendre sans équivoque que cette attente est fausse. Le plaisir que nous avons à le servir par reconnaissance et par amour constitue toute la récompense dont nous avons besoin.

Etre des serviteurs de Dieu signifie avant toutes choses être des personnes de foi. Une attitude saine par rapport au service de Dieu nous permettra de rester humbles et nous préservera de l’orgueil.

MEDITATIO

- Quel verset vous parle le plus directement à ce moment de votre vie ?
- Vous considérez-vous comme serviteur ou servante de Dieu ? Cherchez quelles sont vos raisons de servir Dieu. Vous suffit-il de le servir par amour et par reconnaissance, ou recherchez-vous les félicitations des autres ?
- Passez quelques instants à fixer vos yeux sur le Seigneur. Laissez-le adoucir votre cœur et vous attirer plus près de lui afin que votre foi, votre amour du service et votre reconnaissance puissent croître.

ORATIO

Dans un esprit de prière, préparez la réponse à Dieu qui découle de cette lecture et de cette méditation.

Dans le passage lu aujourd’hui dans la lettre de Paul à Timothée, l’apôtre encourage le jeune évangéliste à maintenir en vie le don que Dieu lui a accordé. Cette exhortation peut nous toucher à notre tour. Demandez à l’Esprit Saint d’entretenir les précieux dons de la force, de l’amour et de la maîtrise de soi pour vous rendre capable de mener votre vie en servant Dieu avec humilité. L’Esprit Saint sera là pour vous aider à tenir bon pendant les moments difficiles.

CONTEMPLATIO

Méditez ce verset de la lettre de l’apôtre Paul aux Romains :

« Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous exhorte à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. » Romains 12.1

NE PAS OUBLIER D'ÊTRE RECONNAISSANT

Luc 17.11-19

¹¹ Tandis que Jésus faisait route vers Jérusalem, il passa le long de la frontière qui sépare la Samarie et la Galilée. ¹² Il entra dans un village quand dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils se tinrent à distance ¹³ et se mirent à crier : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » ¹⁴ Jésus les vit et leur dit : « Allez vous faire examiner par les prêtres. » Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris. ¹⁵ L'un d'entre eux, quand il vit qu'il était guéri, revint sur ses pas en louant Dieu à haute voix. ¹⁶ Il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, et le remercia. Cet homme était Samaritain. ¹⁷ Jésus dit alors : « Tous les dix ont été guéris, n'est-ce pas ? Où sont les neuf autres ? ¹⁸ Personne n'a-t-il pensé à revenir pour remercier Dieu, sinon cet étranger ? » ¹⁹ Puis Jésus lui dit : « Relève-toi et va ; ta foi t'a sauvé. »

Autres lectures : 2 Rois 5.14-17 ; Psaume 98.1-4 ; 2 Timothée 2.8-13

LECTIO

Dans l'Évangile de ce jour, Jésus donne une importante leçon sur la reconnaissance pour les bénédictions de Dieu.

Jésus est en route vers Jérusalem, vers sa crucifixion et sa résurrection. Se tenant à distance, à l'extérieur d'un village, dix hommes atteints d'une redoutable maladie de peau appellent Jésus : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » (verset 11).

À l'époque de Jésus, la situation de ceux qui étaient atteints de lèpre ou d'autres maladies de peau était réellement désespérée. Forcés de quitter leurs familles et leurs amis, ils devaient vivre en exil, loin du reste de la communauté, et étaient obligés de se débrouiller avec d'autres vivant dans la même condition.

Ils étaient exclus de la vie religieuse de la communauté, et considérés comme « spirituellement impurs ». Certains étaient même convaincus que leur maladie était une punition de Dieu. Leur situation était lamentable. Ils n'avaient aucune perspective, et guère plus d'espérance. La seule possibilité de retrouver une vie normale était la guérison de la maladie de peau, et une guérison certifiée par un prêtre.

Rien d'étonnant alors à ce que ces hommes appellent Jésus à leur aide ! Et Jésus les envoie simplement se faire examiner par le prêtre. Tous se plient à la consigne de Jésus, et alors qu'ils sont en route pour aller voir le prêtre, le miracle a lieu : tous les dix sont guéris.

L'un d'entre eux se précipite pour remercier Jésus et louer Dieu dès qu'il découvre qu'il est guéri. En a-t-il parlé aux autres avant de faire demi-tour ? Aucune précision n'est donnée, mais on comprend que cet homme était un Samaritain.

Les neuf autres étaient probablement tous Juifs. Jésus était un maître juif. Les Juifs regardaient les Samaritains de haut et les considéraient comme des hérétiques du point de vue religieux. La seule personne à manifester sa reconnaissance et à rendre grâce à Dieu est précisément celle dont on s'y attendait le moins.

Les dernières paroles que Jésus adresse au Samaritain sont significatives. Le mot rendu par « relève-toi » avait plusieurs niveaux de signification ; pour les premiers chrétiens il évoquait la résurrection ou la vie nouvelle. Dix lépreux ont été guéris, mais seul au Samaritain il est dit que sa foi l'a sauvé. Jésus peut évoquer ainsi aussi bien une guérison spirituelle qu'une guérison physique.

MEDITATIO

- Que retenez-vous de ce passage ?
- Quelles peuvent être les raisons pour lesquelles les neuf autres hommes guéris ne sont pas retournés auprès de Jésus pour le remercier ? Vous est-il arrivé de voir votre prière exaucée mais d'oublier de remercier Dieu avant toute autre chose ?
- Comment éviter de considérer les bénédictions de Dieu comme un dû, une chose acquise ? Sommes-nous en danger d'estimer parfois que nous « méritons » la bénédiction de Dieu en raison de notre comportement ?

ORATIO

Remémorez-vous toutes les circonstances dans lesquelles Dieu s'est montré bon envers vous. Dressez-en la liste, et relisez cette liste chaque jour de la semaine qui débute. Exprimez à Dieu votre gratitude et votre louange. Peut-être l'Esprit Saint vous rappellera-t-il d'autres choses au cours de la semaine. Demandez à Dieu de vous aider à ne jamais oublier d'être reconnaissant pour son action dans votre vie.

Chaque jour de la semaine, choisissez un Psaume pour vous aider à exalter Dieu.

CONTEMPLATIO

Laissez-vous toucher par les paroles de Philippiens 4.4, 6-7 :

« Soyez toujours joyeux d'appartenir au Seigneur. Je le répète : Soyez joyeux ! Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer, gardera vos cœurs et vos pensées en communion avec Jésus-Christ. »

NE JAMAIS SE DÉCOURAGER

Luc 18.1-8

¹Jésus leur dit ensuite cette parabole pour leur montrer qu'ils devaient toujours prier, sans jamais se décourager : ²« Il y avait dans une ville un juge qui ne se souciait pas de Dieu et n'avait d'égards pour personne. ³Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait fréquemment le trouver pour obtenir justice : "Rends-moi justice contre mon adversaire", disait-elle. ⁴Pendant longtemps, le juge refusa, puis il se dit : "Bien sûr, je ne me soucie pas de Dieu et je n'ai d'égards pour personne ; ⁵mais comme cette veuve me fatigue, je vais faire reconnaître ses droits, sinon, à force de venir, elle finira par m'exaspérer." » ⁶Puis le Seigneur ajouta : « Écoutez ce que dit ce juge indigne ! ⁷Et Dieu, lui, ne ferait-il pas justice aux siens quand ils crient à lui jour et nuit ? Tardera-t-il à les aider ? ⁸Je vous le déclare : il leur fera justice rapidement. Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Autres lectures : Exode 17.8-13 ; Psaume 121 ; 2 Timothée 3.14-4.2

LECTIO

Jésus est maître dans l'art de rendre des idées complexes claires. Ici, une histoire toute simple lui permet d'expliquer l'importance de la persévérance, qu'il met en relation avec la prière.

La veuve qui sollicite le juge cherche à obtenir justice. Elle ne lui demande que de faire reconnaître ses droits et d'obliger son adversaire à se conformer à la loi. Mais pour une raison inconnue, le juge s'obstine à refuser de s'occuper de son cas.

Finalement, le juge cède, non parce qu'il reconnaît que c'est ce qu'il convient de faire, mais parce qu'il prend conscience que cette femme n'abandonnera jamais. La pensée qu'elle ne cessera de venir le voir encore et encore lui est insupportable, si bien qu'il accède à sa demande et prononce un jugement en sa faveur.

Jésus met alors le comportement de ce juge corrompu en contraste avec Dieu. Les différences sont aussi criantes que si on comparait noir et blanc. Jésus nous assure que Dieu fera justice aux siens, et cela sans tarder. Pourquoi ? Parce que Dieu est juste et bon. Sans crainte, nous pouvons demander à Dieu son aide, car il répondra sans faute (première moitié du verset 8).

Dans la seconde moitié du verset 8, Jésus pose une autre question : « Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Où est le rapport entre cette question et la persévérance dans la prière ?

Peut-être Jésus suggère-t-il que la prière persévérante est soutenue par la foi. Si vous croyez que Dieu vous aime, alors vous ne cessez pas de prier même si Dieu ne répond pas immédiatement.

Ce qui est plus important est que Jésus sous-entend que son retour peut se faire attendre plus longtemps que prévu. Le lien avec la persévérance et l'endurance est donc réel, tout particulièrement pour les fidèles qui prient.

La prière persévérante encourage l'espérance fidèle, et c'est précisément là où Jésus a commencé sa parabole. Elle est en lien avec les versets de Luc 21.34-36 au sujet de la nécessité de veiller et de prier étant donné que personne ne connaît le moment où Jésus reviendra. Et c'était tout aussi vrai pour les disciples que pour nous aujourd'hui.

MEDITATIO

- Pensez aux situations où il vous a fallu attendre longtemps que Dieu réponde à vos prières. Qu'est-ce qui vous a encouragé à persévérer et à ne pas abandonner ?
- Selon vous, pourquoi Dieu ne répond-il pas toujours immédiatement à notre prière, et pourquoi dit-il parfois « non » ?
- Réfléchissez au parallèle entre le passage de ce jour et celui de Matthieu 7.7-11, qui évoque également la persévérance dans la prière : « Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. A combien plus forte raison, donc, votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ! »

ORATIO

Psaume 121.2 rappelle que « pour moi, le secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre ».

Vous pouvez aujourd'hui encore apporter à Dieu dans la prière tout ce qui vous préoccupe. Demandez-lui de vous aider à ne pas vous décourager pendant le temps qu'il vous faudra attendre sa réponse. Exprimez votre reconnaissance pour le fait que le Créateur qui a tous pouvoirs ne nous décevra pas.

CONTEMPLATIO

Écoutez les paroles de Paul en 2 Timothée 3.14-4.2, et en particulier les versets 16-17 ci-dessous. Qu'est-ce qu'ils signifient pour vous ?

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne. »

ÊTRE EN RÈGLE AVEC DIEU

Luc 18.9-14

⁹Jésus dit la parabole suivante à l'intention de ceux qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres : ¹⁰ « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était Pharisien, l'autre collecteur d'impôts. ¹¹ Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : "O Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, mauvais et adultères ; je te remercie de ce que je ne suis pas comme ce collecteur d'impôts. ¹² Je jeûne deux jours par semaine et je te donne le dixième de tous mes revenus." ¹³ Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine et disait : "O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur." ¹⁴ Je vous le dis, ajouta Jésus, cet homme était en règle avec Dieu quand il retourna chez lui, mais pas le Pharisien. En effet, quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

Autres lectures : Siracide 35.12-14, 16-19 ; Psaume 34.2-3, 17-19, 22 ; 2 Timothée 4.6-8, 16-18

LECTIO

A l'origine, Jésus destinait cette parabole à des personnes « qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres » (verset 9). C'est la clé qui permet de comprendre ce passage.

L'enseignement de Jésus selon l'Évangile de Luc ouvre souvent les portes du Royaume de Dieu pour laisser entrer les pécheurs prêts à se repentir. Par contraste, les Pharisiens font tout pour garder les pécheurs dehors.

Jésus se sert du comportement d'un Pharisien et d'un collecteur d'impôts pour exprimer son idée sans équivoque. Pour la foule réunie autour de Jésus, les caractéristiques des deux personnalités sur lesquelles il s'appuie sont parfaitement connues.

Les Pharisiens sont en quelque sorte les « fonctionnaires de la prière ». Ce qu'ils ignoraient de la loi religieuse et de son observance ne méritait pas réellement d'être connu. Ils sont « officiellement bons ».

Le collecteur d'impôts est, quant à lui, supposé être corrompu – que pouvait-on attendre d'autre de la part d'un collecteur d'impôts collaborant avec les Romains, païens, qui occupaient leur pays ? Ils étaient des marionnettes entre les mains des autorités romaines pour lesquelles ils collectaient les impôts auprès de leur propre peuple, tout en s'enrichissant au passage par des prélèvements beaucoup plus importants que nécessaire.

Désormais, on comprend mieux dans quel but Jésus se sert de ces deux personnages. Le Pharisien prie, plein d'orgueil et de vantardise, n'ayant d'yeux que pour sa propre justice et le mal que font les autres. Il oublie de confesser ses péchés. Le collecteur

d'impôts fait exactement le contraire. Il sait qu'il a besoin du pardon de Dieu. Et en se reconnaissant pécheur devant Dieu il devient prêt et capable d'accueillir le pardon et la grâce de Dieu. Ce n'est pas le cas du Pharisien qui, du coup, ne reçoit pas la grâce de Dieu.

La même remise en question nous est demandée. Toute personne, sans exception, a péché et a besoin du pardon de Dieu.

En fait, le mouvement des Pharisiens cherchait à provoquer un renouveau religieux parmi les Juifs de l'époque de Jésus. Malheureusement ils n'ont pas voulu accepter le message de Jésus. Ils ne le considéraient pas comme celui que Dieu avait envoyé pour sauver l'humanité. Ils s'opposaient à Jésus, estimant qu'il était un imposteur, et refusaient de croire en lui.

MEDITATIO

- Pourquoi Dieu a-t-il horreur du péché ?
- Quelle attitude avez-vous par rapport au péché dans votre vie ? Le prenez-vous suffisamment au sérieux et recherchez-vous le pardon ? Ou l'excusez-vous et vous comparez-vous à d'autres en pensant que vous êtes meilleurs qu'eux, et par conséquent tout à fait bien ?
- Ecoutez 1 Jean 1.8-9 :
 - « Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Mais si nous confessons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. »
- Demandez-vous pardon pour vos péchés ? Les catholiques savent qu'ils peuvent confesser leurs péchés au prêtre et recevoir le pardon de Dieu.
- Il est facile de tomber dans le piège de juger ceux qui ne correspondent pas à nos normes. Pourquoi est-ce si dangereux ? Comment l'éviter ? Quelle attitude devrions-nous adopter ?

ORATIO

Réfléchissez à l'Évangile du jour. Laissez Dieu mettre le doigt sur toute zone de péché que vous devez corriger. Cherchez s'il vous arrive de considérer le pardon de Dieu comme un acquis. Rendez grâce pour la miséricorde de Dieu et reconnaissez votre dépendance à son égard.

CONTEMPLATIO

Utilisez les Psaumes 34 et 51 pour enrichir le temps passé en présence de Dieu aujourd'hui. Mesurez son immense fidélité et sa miséricorde.

LE VRAI BONHEUR

Matthieu 5.1-12

¹ Quand Jésus vit ces foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses disciples vinrent auprès de lui ² et il se mit à leur donner cet enseignement :

³ « Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes, car le Royaume des cieux est à eux !

⁴ Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera !

⁵ Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre que Dieu a promise !

⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de vivre comme Dieu le demande, car Dieu exaucera leur désir !

⁷ Heureux ceux qui ont de la compassion pour autrui, car Dieu aura de la compassion pour eux !

⁸ Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

⁹ Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux, car Dieu les appellera ses fils !

¹⁰ Heureux ceux qu'on persécute parce qu'ils agissent comme Dieu le demande, car le Royaume des cieux est à eux !

¹¹ Heureux êtes-vous si les hommes vous insultent, vous persécutent et disent toute sorte de mal contre vous parce que vous croyez en moi. ¹² Réjouissez-vous, soyez heureux, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui ont vécu avant vous. »

Autres lectures : Apocalypse 7.2-4, 9-14 ; Psaume 24.1-6 ; 1 Jean 3.1-3

LECTIO

L'Évangile de Matthieu est organisé autour de cinq grands discours de Jésus dans lesquels il s'adresse principalement à ses disciples. Le premier de ces enseignements, le « sermon sur la montagne », est focalisé sur ce qu'on appelle souvent les béatitudes.

La différence radicale entre le « Royaume des cieux » – la seigneurie et le règne de Jésus établis sur la terre – et le royaume terrestre est au cœur de ce sermon.

Jésus résume en neuf déclarations la manière de vivre et la mentalité qui apportent le vrai bonheur. La différence par rapport à ce dont le monde attendrait le bonheur est considérable. En fait, le bonheur décrit ci-dessus est pratiquement aux antipodes de ce sur quoi les gens dans le monde comptent pour les rendre heureux.

Ce bonheur est une forme de bénédiction, de « contentement ». Un certain contentement, une certaine plénitude découlent du fait de servir Dieu plutôt que de simplement agir comme on veut.

La petite liste des neuf béatitudes résume les valeurs essentielles de la vie selon l'Évangile. Certaines figurent dans l'Ancien Testament. Mais Jésus réunit les fils épars pour nous livrer un excellent point de référence pour orienter nos vies. C'est toujours notre relation avec Dieu et avec les autres qui est au centre. Les saints, connus ou inconnus, ont appris cela, et nous pouvons donc en faire autant. Le vrai bonheur ne peut se trouver qu'en vivant ces béatitudes.

MEDITATIO

- Laquelle des béatitudes vous paraît la plus extraordinaire ?
- Laquelle vous interpelle le plus ? Cherchez comment davantage mettre en pratique l'enseignement de Jésus pendant les semaines à venir.
- Retournez au Sixième dimanche du temps ordinaire (14 février), où est présentée la version de Luc de cet enseignement. Qu'est-ce qui frappe face à ces deux récits ?

ORATIO

Relisez lentement les béatitudes à plusieurs reprises. Invitez l'Esprit Saint à vous parler. Notez ce que Dieu vous dit concernant ces attitudes. Demandez à Dieu de venir à votre secours dans les domaines où vous vous sentez particulièrement faibles.

Lisez Psaume 24.1-6. Reprenez ces versets pour votre temps de prière aujourd'hui.

CONTEMPLATIO

« Voyez de quel grand amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu. » 1 Jean 3.1 (TOB)

Méditez sur la profondeur de l'amour de Dieu pour vous tel que ce verset le révèle. Exprimez votre réponse à Dieu de façon personnelle.

L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION

Luc 20.27-38

²⁷ Quelques Sadducéens vinrent auprès de Jésus. – Ce sont eux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection. – Ils l'interrogèrent ²⁸ de la façon suivante : « Maître, Moïse nous a donné ce commandement écrit : "Si un homme marié, qui a un frère, meurt sans avoir eu d'enfants, il faut que son frère épouse la veuve pour donner des descendants à celui qui est mort." ²⁹ Or, il y avait une fois sept frères. Le premier se maria et mourut sans laisser d'enfants. ³⁰ Le deuxième épousa la veuve, ³¹ puis le troisième. Il en fut de même pour tous les sept, qui moururent sans laisser d'enfants. ³² Finalement, la femme mourut aussi. ³³ Au jour où les morts se relèveront, de qui sera-t-elle donc la femme ? Car tous les sept l'ont eue comme épouse ! »

³⁴ Jésus leur répondit : « Les hommes et les femmes de ce monde-ci se marient ; ³⁵ mais les hommes et les femmes qui sont jugés dignes de se relever d'entre les morts et de vivre dans le monde à venir ne se marient pas. ³⁶ Ils ne peuvent plus mourir, ils sont pareils aux anges. Ils sont fils de Dieu, car ils ont passé de la mort à la vie. ³⁷ Moïse indique clairement que les morts reviendront à la vie. Dans le passage qui parle du buisson en flammes, il appelle le Seigneur "le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob". ³⁸ Dieu, ajouta Jésus, est le Dieu des vivants, et non des morts, car tous sont vivants pour lui. »

Autres lectures : 2 Maccabées 7.1-2, 9-14 ; Psaume 17.1, 5-6, 8, 15 ; 2 Thessaloniens 2.16-3.5

LECTIO

Commençons par les Sadducéens, un groupe religieux influent pendant la vie de Jésus sur terre. Leur pouvoir était dû au fait qu'ils étaient les responsables du temple et de Jérusalem. Ils fondaient leur vie religieuse exclusivement sur les cinq premiers livres de la Bible, le Pentateuque, qui contient la Loi.

Les Sadducéens ne croyaient pas à la résurrection corporelle, que les Pharisiens défendaient (Actes 23.6-9). Dans une tentative de prouver qu'ils ont raison, ils posent à Jésus une question absurde basée sur la loi du « lévirat » (Deutéronome 25.5-10). Si un mari venait à mourir sans laisser d'héritier, son frère était obligé d'épouser la veuve pour préserver les propriétés de la famille.

Jésus répond que la vie de résurrection sera différente de la vie qui est la nôtre aujourd'hui. Ceux qui « sont jugés dignes de se relever d'entre les morts » seront pareils aux anges et vivront pour toujours (versets 34-36). Ainsi il n'y aura plus besoin de liens de mariage, ou d'enfants pour perpétuer la lignée familiale.

Nous n'avons pas beaucoup de précisions sur notre corps de résurrection. En tout cas, les disciples ont reconnu Jésus après sa résurrection, même si d'autres, tels les deux disciples sur la route d'Emmaüs, ne l'ont pas reconnu immédiatement (Luc 24.13-35).

Jésus conclut le débat par une citation tirée de l'Exode, un livre que les Sadducéens reconnaissaient comme faisant autorité. Il invoque Moïse comme preuve du fait que les morts reviennent à la vie. Lorsque Dieu parle à Moïse depuis le buisson en flammes, il se révèle comme le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob (Exode 3.6).

Les patriarches sont présentés comme vivants. Les Juifs du premier siècle comprenaient bien que les patriarches n'étaient pas encore littéralement revenus de la mort à la vie, mais qu'ils « vivaient » auprès de Dieu dans l'attente de leur résurrection ultime. Dieu est le Dieu des vivants, et non des morts.

MEDITATIO

- La résurrection est une pierre d'angle pour la foi chrétienne. Si Jésus ne s'était pas relevé d'entre les morts, nous ne serions pas fondés à espérer qu'il y aura une vie après la mort. Etes-vous habité par cette espérance ? Lisez la démonstration de la résurrection que fait l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 15.

ORATIO

Priez avec ces versets tirés de 2 Thessaloniens et déposez devant Dieu toutes vos craintes :

« Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce un réconfort éternel et une bonne espérance, remplissent vos cœurs de courage et vous accordent la force de pratiquer toujours le bien, en actes et en paroles. Que le Seigneur dispose vos cœurs à l'amour pour Dieu et à la patience donnée par le Christ. » 2 Thessaloniens 2.16-17 ; 3.5

CONTEMPLATIO

Recevez les encouragements proposés dans Philippiens 3.20-21 :

« Quant à nous, nous sommes citoyens des ciels, d'où nous attendons que vienne notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Il transformera notre misérable corps mortel pour le rendre semblable à son corps glorieux, grâce à la puissance qui lui permet de soumettre toutes choses à son autorité. »

TENEZ BON

Luc 21.5-19

⁵ Quelques personnes parlaient du temple et disaient qu'il était magnifique avec ses belles pierres et les objets offerts à Dieu. Mais Jésus déclara : ⁶ « Les jours viendront où il ne restera pas une seule pierre posée sur une autre de ce que vous voyez là ; tout sera renversé. »

⁷ Ils lui demandèrent alors : « Maître, quand cela se passera-t-il ? Quel sera le signe qui indiquera le moment où ces choses doivent arriver ? » ⁸ Jésus répondit : « Faites attention, ne vous laissez pas tromper. Car beaucoup d'hommes viendront en usant de mon nom et diront : "Je suis le Messie !" et : "Le temps est arrivé !" Mais ne les suivez pas. ⁹ Quand vous entendrez parler de guerres et de révolutions, ne vous effrayez pas ; il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin de ce monde. »

¹⁰ Puis il ajouta : « Un peuple combattra contre un autre peuple, et un royaume attaquera un autre royaume ; ¹¹ il y aura de terribles tremblements de terre et, dans différentes régions, des famines et des épidémies ; il y aura aussi des phénomènes effrayants et des signes impressionnants venant du ciel. ¹² Mais avant tout cela, on vous arrêtera, on vous persécutera, on vous livrera pour être jugés dans les synagogues et l'on vous mettra en prison ; on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs à cause de moi. ¹³ Ce sera pour vous l'occasion d'apporter votre témoignage à mon sujet. ¹⁴ Soyez donc bien décidés à ne pas vous inquiéter par avance de la manière dont vous vous défendrez. ¹⁵ Je vous donnerai moi-même des paroles et une sagesse telles qu'aucun de vos adversaires ne pourra leur résister ou les contredire. ¹⁶ Vous serez livrés même par vos père et mère, vos frères, vos parents et vos amis ; on fera condamner à mort plusieurs d'entre vous. ¹⁷ Tout le monde vous haïra à cause de moi. ¹⁸ Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. ¹⁹ Tenez bon : c'est ainsi que vous sauverez vos vies. »

Autres lectures : Malachie 3.19-20 ; Psaume 98.5-9 ; 2 Thessaloniens 3.7-12

LECTIO

Voilà la version lucanienne de l'enseignement de Jésus sur la fin du monde, appelé aussi enseignement apocalyptique. Matthieu et Marc ont des passages similaires, mais chaque rédacteur met en valeur des aspects particuliers de l'enseignement de Jésus, en fonction des besoins de la communauté pour laquelle il écrit.

Luc s'adresse à ceux qui vivent hors de Palestine, pendant une période de guerre avec Rome. Luc a probablement rédigé son Evangile après que les Romains avaient détruit le temple et la ville de Jérusalem, en 70 après J.-C. Cet aspect des paroles prophétiques de Jésus était donc déjà accompli au moment où les premiers chrétiens lisaient le récit de Luc.

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année C : Luc

Tout en prédisant la destruction de Jérusalem et la persécution de l'Eglise chrétienne naissante, Jésus établit un lien avec la fin du monde (versets 10-11, 25-36). Ses avertissements n'ont donc rien perdu de leur importance pour nous, aujourd'hui – ne soyons pas étonnés le jour où nous subissons des persécutions à cause de notre foi. Jésus nous a prévenus, il faut bel et bien s'attendre à la persécution.

Et lorsque la persécution frappe à notre porte, il nous faut tenir bon. Nous devons faire preuve d'endurance, rester patients et nous accrocher. Dieu est toujours avec nous, même si la famille ou les amis nous rejettent ou nous trahissent.

Luc sait ce qu'est la persécution. Au moment où il rédigeait son Evangile, Pierre et Paul avaient été tués, tout comme beaucoup d'autres chrétiens.

Les paroles de Jésus constituent un rappel : il y a des persécutions, et elles peuvent prendre de multiples formes. C'est un fait réel dans bien des parties du monde actuel. Certains chrétiens sont chassés de leur maison, perdent leur emploi, et quelques-uns y laissent même leur vie. Le message reste le même : tenez bon. Dieu vous aime, et il ne vous lâchera pas.

MEDITATIO

- Quel type de persécutions avez-vous subies en raison de votre foi ?
- Vous est-il arrivé d'être insulté, tracassé, ridiculisé ? Comment réagissez-vous en pareille circonstance ? Qu'avez-vous dit, ou fait ? Comment avez-vous rendu témoignage à Jésus ?

ORATIO

Priez Dieu de vous donner le courage et la force de tenir bon face à toute persécution qui pourra se présenter à vous, afin que vous puissiez rendre un témoignage digne de Dieu.

Priez pour les chrétiens qui vivent dans des pays où sévit une persécution très vive. Priez pour ceux qui sont emprisonnés à cause de leur foi ou qui ont été rejetés par leur famille.

CONTEMPLATIO

« Qu'à l'unisson... crient leur joie devant le Seigneur, car il vient.

Il vient pour rendre la justice sur terre, il sera un juste juge pour le monde, un arbitre équitable pour les peuples. » Psaume 98.8-9

Lisez le reste du Psaume 98 et prenez le temps de réfléchir à la grande puissance et à la justice de Dieu.

LE ROI CÉLESTE

Luc 23.35-43

³⁵ Le peuple se tenait là et regardait. Les chefs juifs se moquaient de lui en disant : « Il a sauvé d'autres gens ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie, celui que Dieu a choisi ! » ³⁶ Les soldats aussi se moquèrent de lui ; ils s'approchèrent, lui présentèrent du vinaigre ³⁷ et dirent : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » ³⁸ Au-dessus de lui, il y avait cette inscription : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

³⁹ L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'insultait en disant : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous avec toi ! » ⁴⁰ Mais l'autre lui fit des reproches et lui dit : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même punition ? ⁴¹ Pour nous, cette punition est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. » ⁴² Puis il ajouta : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi. » ⁴³ Jésus lui répondit : « Je te le déclare, c'est la vérité : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »

Autres lectures : 2 Samuel 5.1-3 ; Psaume 122.1-5 ; Colossiens 1.12-20



LECTIO

Aujourd'hui nous nous tenons au pied de la croix. Jésus se meurt, livrant son dernier combat aux côtés de deux criminels. Les chefs du peuple le raillent et se moquent de lui parce que tout en prétendant être le Messie il est incapable de se sauver lui-même ! Les soldats romains déversent eux aussi leur ironie sur le soi-disant « roi des Juifs ».

Jouant sur le contraste éclatant, Luc rapporte une conversation captivante entre Jésus et l'un des criminels. Son Evangile est le seul à consigner cet échange transformateur de vie.

L'un des criminels fait siens les sarcasmes ridiculisant la prétention messianique de Jésus. L'autre le reprend. Lui reconnaît deux choses essentielles. Premièrement le fait, qui avait échappé aux chefs juifs, que Jésus « n'a rien fait de mal » (verset 41), qu'il est innocent et qu'il ne mérite donc pas cette punition. Et deuxièmement le fait, dont les disciples espéraient désespérément qu'il se révélerait vrai, que ce n'était pas la fin – Jésus reviendrait, et il reviendrait pour être roi (verset 42).

Le criminel qui craignait Dieu a admis qu'il méritait d'être puni pour ses actions. Il a déclaré sa foi en Jésus. Et il s'en est remis à la miséricorde de Dieu, sachant que là était sa seule espérance. Jésus lui a répondu, comme il répond toujours lorsque la foi authentique implore la miséricorde : par le don du salut.

MEDITATIO

- Arrêtez-vous au pied de la croix. Reconnaissez votre état de pécheur. Réjouissez-vous de la grâce de Dieu qui ne demande qu'à racheter des pécheurs comme nous.
- Comment avez-vous reconnu Jésus comme votre sauveur ? A l'instar du criminel, avez-vous été comme aveuglé par la grâce au moment où la vérité s'est imposée à vous ? Ou votre prise de conscience a-t-elle été un processus progressif vous conduisant à la foi au fil des mois ou des années ?
- Projetez-vous au moment où Jésus reviendra avec la puissance et la gloire du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs. Méditez sur cette espérance glorieuse.

ORATIO

Prenez le temps de rendre grâce pour le fait que, sur la croix, Jésus ait pris sur lui le châtiment pour nos péchés. Nous pouvons, nous aussi, recevoir le pardon et hériter de la vie éternelle – tout cela est un don gratuit de Dieu, nous ne pouvons rien faire pour le mériter ou le gagner.

CONTEMPLATIO

Contemplez votre merveilleux sauveur tel que le révèle Colossiens 1.15-20. Lisez ces versets à plusieurs reprises et laissez-les restaurer votre âme.

¹⁵ Le Christ est l'image visible du Dieu invisible. Il est le Fils premier-né, supérieur à tout ce qui a été créé. ¹⁶ Car c'est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, puissances spirituelles, dominations, autorités et pouvoirs. Dieu a tout créé par lui et pour lui. ¹⁷ Il existait avant toutes choses, et c'est par lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place. ¹⁸ Il est la tête du corps, qui est l'Église ; c'est en lui que commence la vie nouvelle, il est le Fils premier-né, le premier à avoir été ramené d'entre les morts, afin d'avoir en tout le premier rang. ¹⁹ Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils ²⁰ et, par lui, il a voulu réconcilier l'univers entier avec lui. C'est par la mort de son Fils sur la croix qu'il a établi la paix pour tous, soit sur la terre soit dans les cieux.